

LA CARTE POSTALE

LA CARTE POSTALE

Le vieil homme souleva le couvercle du coffret caché depuis tant d'années dans le tiroir secret de son bureau. Un soupir s'échappa de sa poitrine : la carte postale était toujours là !

Il s'en saisit de ses doigts tordus par l'arthrose. S'approchant de la fenêtre, il contempla l'image à la lueur blafarde de cette fin de journée automnale. A vrai dire, toute lumière était superflue ! Il avait tant de fois regardé cette photo, qu'il pouvait la décrire les yeux fermés dans ses moindres détails : le vieux train début de siècle le long du quai... Le chariot métallique rempli de bagages... Les valises en carton posées au sol...

Les couleurs du cliché étaient aujourd'hui fanées, mais il émanait toujours de cette image comme la promesse d'un futur radieux... Un couple de jeunes mariés, ou sur le point de l'être, allait bientôt surgir, plein d'allégresse, au milieu de ce décor. Elle, corsetée dans sa robe blanche, cheveux relevés en un chignon lâche et lui, regard bleu, fringant dans son trois-pièces, moustache et canotier... Tous deux en route pour leur voyage de noces.

Il aurait dû être cet homme-là ! Si seulement il avait écouté l'injonction écrite de la main d'Emilie, au dos de cette carte, un demi-siècle plus tôt ! Pas besoin de retourner la carte,

il connaissait par cœur chacun des mots de cette missive :

« Mon cher amour,

Je vous attendrai comme convenu en gare d'Austerlitz, sous la grosse horloge, ce vendredi à neuf heures précises. L'hôtel des Goélands est réservé à Châtelailon-Plage. Nos témoins nous rejoindront pour la cérémonie. Je suis si impatiente de me retrouver dans vos bras ! Je suis certaine que le bébé sera un garçon et que vous l'aimerez !

Je vous embrasse tendrement, Richard. Et surtout, n'oubliez pas les anneaux !

A vendredi

Votre Emilie bien-aimée »

Mais il n'était pas venu ce vendredi-là... Au lieu de cela, il avait fait parvenir par coursier à son Emilie, un court message déclinant tout à la fois, le rendez-vous, le mariage, le voyage de noces, et le bébé... Message accompagné d'une enveloppe garnie de billets destinés aussi bien à soulager sa conscience, qu'à faciliter les débuts de la jeune mère. Il lui demandait de pardonner... Il n'était pas prêt ... Ses parents... Son rang... Sa carrière... Il espérait qu'elle comprendrait...

Comment lui avouer qu'à 35 ans passés, il était déjà marié et père d'une petite Juliette qu'il adorait et n'aurait jamais pu abandonner ? Mais pourquoi donc l'avait-il laissée croire à ce mariage ?

Emilie n'avait jamais cherché à le recontacter. Il se souvenait combien il avait été anxieux, les premiers temps, à l'idée qu'elle puisse revenir et faire scandale. Mais Emilie était telle qu'il l'avait connue et aimée : droite, franche et sans arrière-pensée. Il imaginait sans peine les larmes qu'elle avait dû verser, la rage qui l'avait habitée sans doute. Mais les jours passant, sans nouvelles d'elle, il en avait conclu que la sage Emilie avait accepté la situation et pris en main sa nouvelle vie de fille-mère. Il avait été soulagé de son silence mais aussi un peu frustré, il faut bien l'avouer, qu'elle ne soit pas revenue chercher réconfort dans ses bras. Il lui en avait presque tenu rigueur...

Puis les mois et les années s'étaient écoulés. Chaque automne, il ressortait la vieille carte postale défraîchie de son compartiment secret, et tentait d'imaginer ce qu'il était advenu d'Emilie et de l'enfant. S'était-elle mariée ? Vivait-elle toujours à Paris ou bien avait-elle rejoint son Sud Ouest natal ? Etait-elle encore de ce monde ?

Il avait finalement passé sa vie à regretter cet épisode et sa décision. Son épouse était décédée depuis longtemps déjà, et l'envie de retrouver Emilie et reconnaître l'enfant l'avait souvent taraudé. Cependant il avait toujours abandonné l'idée, comme autrefois il avait renoncé à la retrouver sur ce quai de gare... Il craignait tellement de

lire le mépris dans le regard d'Emilie ! Toujours ce naturel à fuir les complications ! Il se détestait pour cela !

Mais peut-être était-il enfin temps de clore ce chapitre ? Il sentait que la maladie le rongait. Ses forces déclinaient et il n'était pas sûr de revoir le printemps ! Oui... Il était plus que temps ! Si elle vivait encore, il voulait la revoir une dernière fois. Si l'enfant existait, il devait le rencontrer. Sans quoi il ne pourrait quitter cette terre apaisé.

Sa décision prise, il replaça la carte dans son tiroir et s'en fut dans la cuisine, aussi vite que ses prothèses de hanches le lui permettaient.

- Juliette !

La voix du vieux est impérieuse. On y décèle le personnage ayant l'habitude de se faire obéir.

- Oui père ! Que vous arrive-t-il ?

Juliette accourt, le visage empreint d'inquiétude, prête à tendre le bras à ce père adoré et devenu soudain si fragile. Mais le vieillard semble en état d'extrême agitation. Il parle et les mots se bousculent à ses lèvres. Il est question d'une Emilie, d'une carte postale, d'une gare et d'un voyage de noces ! Juliette ouvre des yeux effarés : Père est-il en train de perdre la tête ?

- Père ! Calmez-vous ! Vous allez faire monter votre tension ! Je vous prépare une tisane.

- Au diable la tisane et la tension ! Ecoute-moi, veux-tu ?

- Je ne fais que cela Père ! Mais je n'y comprends rien !

Alors le vieux fait demi-tour, retourne dans le bureau, s'empare de la carte postale et la brandit sous ses yeux :

- Lis ceci ma fille !

Juliette déchiffre rapidement le message, retourne le carton et regarde successivement la photo, puis son père, puis la photo... Le père s'impatiente tandis

qu'elle le fixe avec des yeux de poissons rouges. Alors, il se calme, s'assoit et demande à Juliette d'en faire autant.

Posément, il lui explique la situation. Pour conclure il lui demande de l'aider à retrouver cette femme et son enfant. Il veut revoir celle qui fut sa maîtresse et qu'il a lâchement abandonnée. Il n'en peut plus de vivre avec ce remord permanent ! Il faut qu'il sache ce qu'ils sont devenus !

A bout de souffle, le vieux se tait. C'est lui, à présent, qui regarde sa fille d'un œil inquiet. Comment va-t-elle réagir ?

Juliette se lève, les lèvres pincées, et tourne les talons sans un mot. Il entend la porte claquer et le silence lui répondre.

Le vieux est dérouter. Sa Juliette si placide, aimante et accommodante ! Certes, il ne s'attendait pas à une explosion de joie de sa part, mais tout de même d'un peu de compréhension ! Il espérait... Quoi au juste ? Il n'en sait plus rien. Il se laisse tomber sur sa chaise, abattu. Cet amour de jeunesse l'obsèdera-t-il donc jusqu'à la mort ?

C'est peu dire que Juliette fulmine en rentrant chez elle ! De sa silhouette raide à sa démarche saccadée, tout en elle dénonce le trouble dans lequel l'ont plongée les révélations de son père. Les idées se bousculent dans sa tête. Elle rumine les mots qu'elle aurait tant voulu lui jeter au visage : « Quel besoin avez-vous de retrouver cette femme ? Pourquoi vouloir m'imposer ce demi-frère, à moi, votre unique héritière ? Ne suis-je pas suffisamment à votre écoute ? A vos petits soins ? Pourquoi ce besoin de remuer le passé ? »

Malgré son désir d'adoucir la fin de vie de son père, Juliette ne peut accepter ce qu'ils auraient à perdre dans cette histoire. Mais cela ne va pas se passer ainsi ! Elle se doit d'agir !

L'instant d'après, Juliette retrouve le sourire tandis qu'un plan s'échafaude dans son esprit. Elle tient enfin la solution qui résoudra son problème et calmera en même temps les scrupules de son père !

Le lendemain à la première heure, elle le rejoint pour partager l'habituel café du matin. Et devant son petit noir, elle s'adresse gentiment à lui.

- Père ! J'ai réfléchi. Je vais m'absenter quelques jours pour aller consulter les registres de mairie du côté de Châtelailon, et tenter de retrouver votre Emilie.

Le visage du vieux s'éclaire d'un sourire où le soulagement le dispute à l'espoir. Juliette en ressent un petit serrement au cœur. Elle embrasse son père lui promettant d'être rapidement de retour, et elle s'éloigne sous son regard attendri...

Juliette a tenu parole. Quatre jours plus tard, elle est à la même place devant son café fumant. Mais le vieux n'a plus le sourire. Ses yeux lancent des éclairs tandis qu'il jette sur la table la lettre reçue la veille en provenance de Châtelailon. Juliette s'en empare et fait semblant de la lire... puisqu'elle en connaît la teneur !

« Mon cher Richard,

J'ai rencontré hier votre fille Juliette.

Elle m'a fait part de votre désir de me revoir, au soir de notre vie. Sans doute souhaitez-vous apaiser vos remords de m'avoir si mal traitée lorsque je ne rêvais que de mariage et voyage de noces ? Voyez-vous, mon cher Richard, je savais que vous étiez marié et père, malgré le soin que vous apportiez à me le cacher ! Mais comme je vous savais également homme d'honneur je me doutais bien que vous ne m'auriez pas abandonnée sans un petit pécule. Aussi, notre rendez-vous n'avait-il d'autre objectif que celui-ci. Je vous remercie de votre générosité. Ainsi, mon voyage de noce avec Pierre, mon futur époux et père de mon enfant, n'en fut que meilleur.

Allons mon cher Richard ! Il est trop tard pour les regrets ou la vengeance !
Disons qu'aujourd'hui, nous sommes quittes !

Bien à vous

Emilie »

Juliette relève les yeux vers son père et réprime un sourire satisfait en l'entendant jurer :

- la garce !

Nombre de mots : 1633

